

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs dans vos titres et qualités respectifs, tout protocole observé,

Quand on parle des problèmes sexospécifiques dans les ressources naturelles, on pense en premier au travail des femmes dans les mines artisanales.

Pour exemple dans mon pays la République Démocratique du Congo, 2 millions de personnes travaillent dans les mines artisanales et 40% sont des femmes, selon la Banque Mondiale.

- Ces femmes font un travail extrêmement dur tout au bas de l'échelle.
- Elles sont mal rémunérées, car elles sont incapables pour bien négocier leurs produits.
- Elles ont des problèmes de santé, car elles des produits chimiques et n'ont pas d'espaces sanitaires réservés.
- Elles subissent des violences basées sur le genre et des violences sexuelles.

Pour remédier à cette situation nous devons penser à créer des centres de santé dans les sites miniers artisanaux ou à proximité.

Créer des formations à la négociation et les aider à intégrer des coopératives, pour qu'elles soient sécurisées.

Le travail des femmes dans les exploitations minières dépasse rarement 10 ans. Il faut donc mettre à leur disposition des formations à des métiers, comme la fabrication de pain, de savon, la coupe couture, ainsi elles pourront ainsi vivre avec dignité dans la communauté après des années de dur labeur.

Il existe, des femmes, qui travaillent dans les sociétés minières, où elles représentent environ 10% des effectifs, selon la Banque Mondiale. Elles aussi sont confrontées à des problèmes qui sont :

Leurs problèmes sont essentiellement la discrimination et l'intégrer dans un monde essentiellement masculin. Elles se battent pour les promotions et l'égalité des salaires. Elles subissent des harcèlements et souvent manque d'espaces sanitaires leur réservés. Pour cette catégorie de femmes il faut créer des renforcements de capacités en négociation et sur les instruments juridiques en vigueur de défense des droits des femmes.

Ces 2 catégories de femmes sont très importantes pour nous servir de témoin dans les communautés. La première venant des mines artisanales pour parler aux jeunes filles et aux communautés des dangers et de la dureté que peuvent amener ce travail. Pour la deuxième catégorie pour parler aux jeunes filles dans les écoles et universités que les filières scientifiques sont accessibles aux femmes et peuvent leur donner une bonne vie. Nous devons donc ensemble travailler pour l'émulation des femmes, leur meilleure représentativité en qualité et en droit dans le secteur des ressources naturelles. Merci.